

Ms. lat. 7	ancienne cote BGE : « Inv. 92 »
	Concordance verbale de la Bible
Date de copie du manuscrit	achevé en 1308, le 1 ^{er} février (cf. f ^o 1r ^o et f ^o 393r ^o)
Lieu de copie et artisans	inconnus
Contenu	<p>La concordance de la Bible contenue dans ce manuscrit correspond à la quatrième version de ce projet entrepris par les dominicains du couvent Saint-Jacques à Paris (voir M. Albéric, p. 472).</p> <p>Le but d'une concordance biblique était de retrouver les différents emplois d'un même mot à travers tous les livres de la Bible. La première version, dite « concordance d'Hugues de Saint-Cher » ou « concordance de Saint-Jacques », indique pour chaque mot classé par ordre alphabétique la référence du livre biblique, du chapitre et du passage où il est employé (chaque chapitre étant divisé en sept parties égales désignées par une lettre de l'alphabet de « a » à « g »), sans citation textuelle. La deuxième version, dite « concordance anglaise », reprend le même système mais ajoute une longue citation textuelle. La troisième version, dite « concordance de Conrad d'Halberstadt », améliore le système en ne donnant qu'une citation courte, d'où un usage plus facile. La quatrième version se distingue par le fait qu'elle divise les chapitres courts en quatre parties désignées de « a » à « d » (et non plus en sept parties).</p> <p>Ce Ms. lat. 7 de la BGE constituerait un deuxième exemplaire de cette quatrième version (autre exemplaire : le Ms. 61 de la Bibliothèque municipale de Douai, cf. M. Albéric, p. 472).</p> <p>Concordance alphabétique de A (<i>A a a</i>) à Z (<i>Zelpha</i>).</p> <p>f^o 1r^o : Incipit de la préface : <i>Cuilibet volenti requirere concordancias in hoc libro, un(n)um est primitus actendum, videlicet quod cum in primis concordanciis que dicuntur concordancie sancti Jacobi quodlibet capitulum in septem particulas distinguatur...</i></p> <p><u>premier article</u> : <i>Jerem. I.a : a a a domine deus ecce nescio loqui ; XIII.b : prophete dicunt eis.</i> <i>Ezech. III.d : domine deus anima mea non est ; XXI.a : domine deus.</i> <i>Joel. I.c : diei.</i></p> <p><u>deuxième article</u> : <i>A. Aaron. Exo. III.c : egredietur [sic] in occursum ; VII.a : erit propheta tuus...</i></p> <p>Inscription rajoutée dans la marge du bas : <i>In superiori filio erat Judex temporis / quo hic liber conscriptus fuit, Anno / scilicet post nativitatem Christi / 1307 Cal. februariis</i></p> <p>f^o 393r^o : <u>dernier article</u> : <i>Zelpha. Gen. XXX.b : sentiens Lya quod parere dedisset [sic] Zelfam ancillam tradidit marito.</i> <i>Expliciunt concordant[ntiae]</i> <i>anno I CCC VIII Ka[lendis] Februariis.</i></p> <p>f^o 393v^o : (blanc avec inscription) (voir à Marques de possesseurs)</p>

Remarque	<p>« Le nom de Hugues de Saint-Cher [dominicain, † 1263] est associé aux premières réalisations médiévales de Concordances et de Correctoires bibliques. C'est au couvent Saint-Jacques de Paris, avant 1239, que fut réalisée une concordance, connue par dix-huit manuscrits, où les occurrences d'un mot sont signalées par renvoi au livre biblique correspondant ; les divisions par chapitres sont celles qu'avaient mises au point les maîtres parisiens entre 1195 et 1220. Sept lettres de A à G indiquent la position approximative du mot dans chaque chapitre. »</p> <p>(cf. Jean LONGERE, « Hugues de Saint-Cher », dans <i>Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Age</i>, Paris, Ed. Fayard, 1992, p. 695-697)</p> <p>Voir aussi : J. GRIBOMONT, « Bibelkonkordanzen », dans <i>Lexikon des Mittelalters</i>, t. II (1983), col. 44.</p>
Description	290 x 220 mm – (I) garde ant. + 393 folios + (II) garde post. – parchemin – cahier-type : sénion (12 folios) – signatures – réclames – foliotation partielle au crayon ; foliotation moderne à l'encre rouge, suivie ici – réglure à la mine de plomb – quatre colonnes – 57 à 60 lignes – écriture gothique – titres courants –
Décor	lettrine C (f° 1r°) de la préface ornée, peinte en bleu et rouge avec une grande hampe descendant jusqu'au bas de la page, composée de segments bleus et rouges – lettrines des lettres de l'alphabet, de A à Z, peintes en bleu et rouge, et ornées de filigranes – signes de paragraphes peints en rouge ou bleu devant chaque mot faisant l'objet d'un article –
Reliure	reliure du XVIII ^e siècle en veau brun sur plats cartonnés estampés de différents motifs, formant neuf compartiments (quatre carrés dans les angles et cinq rectangles) – 6 nerfs – quatre fleurons estampés insérés dans les entrenerfs – inscription au dos en lettres dorées : <i>CONCORDANTIAE / LATINAE / 1307</i> – tranchefiles – à la fin du XVII ^e s., ce manuscrit était recouvert de « bois ferré » (cf. Catalogue des livres de la Bibliothèque rédigé à partir de juin 1697, Arch. BPU, Dk 4, f° 116v°) –
Marques de possesseurs	<p>- au f° 393v° : <i>Recordetur dominus meus / pro me Giraudo Gregorii / de Draginhano pro indulgentia</i> (écriture du XV^e s.) –</p> <p>- au verso de la garde post. : <i>Iste concordancie pertinent ad conventum gebenensem ordinis fratrum predicatorum de dono domini fratris Rodulphi de Bonavilla episcopi Vasion[ensis]</i> (écriture du XV^e s.) –</p>
Histoire du manuscrit	<p>Après avoir appartenu à un dénommé Giraud Grégoire de Draguignan (France, Var), ce livre a été donné au couvent des Dominicains de Plainpalais à Genève par Rodolphe de Bonneville, évêque de Vaison-la-Romaine (France, Vaucluse) de 1386 à 1406.</p> <p>Plus tard, vraisemblablement dans les premières années du XVII^e siècle, ce manuscrit fut donné à la Bibliothèque de Genève par Michel Roset le jeune, homme politique genevois né en 1583 et décédé en 1641. Il figure dans le Catalogue des livres imprimés et manuscrits rédigé en 1620 (cf. Arch. BPU, Dk 2, f° 15v°).</p>
Bibliographie	<p>J. SENEBIER 1779, p. 64-65</p> <p>L. MICHELI, notice du Ms. lat. 7</p>

	<p>B. GAGNEBIN 1954, p. 75-76, p. 106 <i>CMD</i>, t. II/1 (1983), p. 147, n° 401 ; t. II/2 (1983), p. 63, illustr. n° 111 (reproduction du f° 1r°), et p. 64, illustr. n° 112 (reproduction du f° 98r°) <i>Scriptorium</i>, n° 59 (2005), p. 152, n° 29 <u>Etudes sur les Concordances bibliques latines</u> Mary A. et Richard H. ROUSE, « The verbal concordance to the Scriptures », dans <i>Archivum fratrum praedicatorum</i>, n° 44 (1974), p. 5-30. Mary A. et Richard H. ROUSE, « La concordance verbale des Ecritures », dans <i>Le Moyen Age et la Bible</i>, sous la direction de Pierre Riché et Guy Lobrichon, Paris, 1984, p. 115-122. Michel ALBARIC, O.P., « Hugues de Saint-Cher et les concordances bibliques latines (XIII^e-XVIII^e siècles) », dans <i>Hugues de Saint-Cher († 1263) bibliste et théologien</i>, Etudes réunies par Louis-Jacques Bataillon, O.P., Gilbert Dahan et Pierre-Marie Gy, O.P., Turnhout, Ed. Brepols, 2004, p. 467-479. <u>Edition</u> 1^{ère} édition imprimée à Strasbourg en 1474 (voir les pages 478-479 de l'étude de Michel Albaric, citée ci-dessus) <u>sur Michel Roset le jeune</u> Marg. MAIRE, « Roset », dans <i>Dictionnaire historique et biographique de la Suisse</i>, t. V (1930), p. 557-558.</p>
Microfilm	Genève, BGE, microfilm F 2163